

GRIESHEIM-SUR-SOUFFEL

# Festival paroissial culturel

Ce dimanche 19 juin, la communauté de paroisses Les Portes du Kochersberg avait monté un festival paroissial en mettant à profit la Fête de la musique pour proposer différentes animations dans les deux églises, sur le stade de foot, au centre culturel de la Souffel, et dans la rue du Stade, à Dingsheim.

Un dimanche électoral et un important pic de canicule ont fortement impacté les différentes animations, beaucoup de seniors et des personnes fragiles n'ont pas osé sortir avant 19 h, tant la chaleur était intense.

**« Nous avons besoin de vivre des moments forts ensemble et pas seulement de prières »**

Ainsi, à l'ouverture du festival, vers 16 h, des courageux et des mélomanes sont venus écouter l'Harmonie Concordia de Pfulgriesheim, qui a notamment interprété deux belles pièces de son répertoire, *Quand la musique est bonne* et *La 7<sup>e</sup> compagnie*.

À la même heure, en l'église de Griesheim-sur-Souffel, Benoît et Guillaume Schosig, à la guitare et aux percussions, donnaient un aperçu de leur talent. Dans la salle du centre culturel, Caritas se tenait à disposition du pu-



Un groupe de la communauté catholique malgache a proposé des malgaches spirituels en l'église de Dingsheim. Photo DNA

blic et le groupe folklorique de Quatzenheim, qui tenait aussi un stand, exposait différentes pièces du costume alsacien, en attendant de se produire, sous un auvent à côté du stade de foot.

Sur la petite scène à côté de ce stade de foot, les scouts proposaient des animations aux enfants. Les visiteurs mélomanes avaient le choix du style de prestations et des lieux. Pour les férus de malgaches spirituels, il fallait se rendre à l'église de Dingsheim, où un groupe de la

communauté catholique malgache de la paroisse Sainte-Madeleine se produisait avec chants et danses.

Les chants, en langue malgache, accompagnés par une guitare et par un tam-tam, étaient très rythmés et invitaient à entrer dans la danse.

Cette communauté, qui compte 60 familles, avait fêté la veille son 40<sup>e</sup> anniversaire.

En soirée, vers 20 heures, l'odeur des tartes flambées a fait sortir les gourmands, les places « sous le chapiteau »

étaient toutes occupées, une satisfaction pour les organisateurs qui n'avaient pas ménagé leurs efforts pour monter ce festival.

« Nous avons besoin de vivre des moments forts ensemble et pas seulement de prières dans les églises mais également de festivités simples pour nous rappeler que la vie est un don précieux que Dieu nous donne », a indiqué le père René-Philippe Rakoto, curé de la communauté de paroisses.

J.K.